



CIE
LES **FRUITS**
DU **HASARD**

NOIRCEURS

CETTE CHERE SIMONE
48 FOIS

NOIRCEURS

CETTE CHÈRE SIMONE - 48 FOIS

CONCEPTION ET ÉCRITURE : BENOIT FOURCHARD

PRODUCTION : LES FRUITS DU HASARD

CONTACT TOURNEES : LA POULIE PRODUCTION

FREDERIQUE WIRTZ : 06 24 50 63 08 - lapoulieproduction@gmail.com

NOIRCEURS

S'appuyant sur la réalité, **Noirceurs** est une exploration en deux parties des tréfonds les plus sombres de l'espèce humaine. Les deux pièces se complètent et se répondent afin de constituer un ensemble cohérent.

Chaque acte est autonome et peut aussi de jouer individuellement.

En outre, les deux formes pourront être représentées dans différents endroits, et pour différents types de structures, théâtres bien sûr, mais aussi salles des fêtes, lycées ou médiathèques.

Noirceurs poursuit ce qui constitue d'un des fondements de la compagnie : l'entrelacs entre voix et musique.

CETTE CHERE SIMONE

L'histoire revue et corrigée de Simone Weber, la diabolique de Nancy.

Duo comédien/musicien

48 FOIS

La description d'un fait-divers authentique, du point de vue de l'assassin.

Trio comédien/musiciens

NOIRCEURS

DU POINT DE VUE DE L'ÉCRITURE

NOTES D'INTENTION

Il y a, profondément enfoui au fond de chacun, un marigot invouable, siège des sentiments les moins reluisants, ferment des pires barbaries. Pour la plupart d'entre nous, cette région est close, hermétique, imperméable. À jamais inaccessible.

Mais pour certains, ces sentiments les plus sombres ont un besoin irrépressible de s'exhiber.

Noirceurs repose sur le désir d'interroger cette part de ténèbres présente au fond de chaque être humain, de fouiller la vase, de tenter de comprendre la mécanique qui amène cette cruauté à vouloir s'exprimer au grand jour. Essayer d'en percevoir les arcanes, les rouages et le pourquoi du comment.

Pour parvenir à pénétrer le cœur du sujet, deux histoires. Deux approches. Deux propositions musicales. Deux points de vue. Deux tonalités. Deux éclairages différents. Deux manières d'appréhender les infinies ressources de l'être humain en matière de férocité. Même si on sait, bien sûr, que rien ne sera jamais ni noir ni blanc.

Les deux textes se répondent, s'éclairent et se font écho.

Chacun prend sa source dans la réalité. Événements bien identifiés et fait divers sont les supports de chacune de ces histoires.

Cette Chère Simone, une atmosphère surannée, un ton décalé et un humour grinçant.

48 fois, un présent très prégnant, une sorte de coulée continue, un cri.

Puis, en entrant dans le détail, on découvre des fils, entrelacés, parfois ténus, filiation, association, résonnance, qui se tissent et se tendent entre les deux parties.

MONTRER C'EST CETTE

CHERE SIMONE 48 FOIS

C'est dans le milieu des années 80 que l'histoire de Simone Weber défraie la chronique. Cette dame respectable, âgée de près de soixante ans, est accusée d'avoir assassiné Bernard, son amant, puis l'avoir découpé à la meuleuse à béton avant de le jeter par morceaux dans des sacs-poubelles. On la soupçonne également d'avoir empoisonné, quelques années plus tôt, un militaire en retraite. Elle avait réussi à épouser le vieil homme, malgré lui, quelques semaines avant sa mort suspecte. Mais, faute de preuve tangible, on n'a jamais pu établir formellement sa culpabilité.

Même si l'écriture de la pièce s'appuie sur la stricte réalité, et les dizaines d'articles de presse produits à l'époque, il ne s'agit pas pour autant de refaire le procès de la dame, ni même de transformer cette histoire singulière en chronique judiciaire. En revanche, à travers une pure fiction conçue comme un suspense, dans une atmosphère romanesque, et un angle un peu différent, l'idée est de questionner la nature humaine et l'étendue de ses capacités en matière de cruauté.

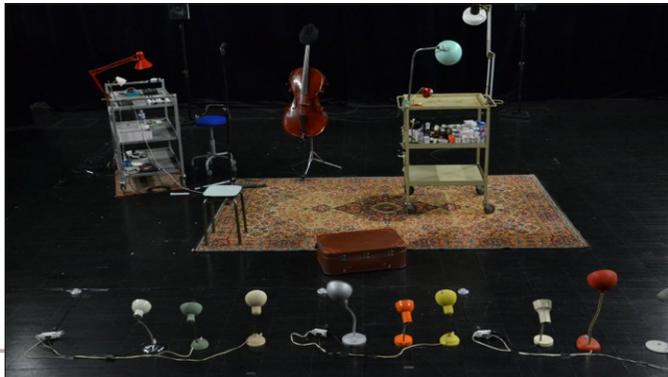
La deuxième forme de ce diptyque aborde lui aussi un fait-divers authentique, raconté cette fois du point de vue de l'assassin. Un homme tue sa femme de 48 coups de couteau.

On est en direct, dans la tête de l'homme. Aucun détail ne nous est épargné : les faits qui se déroulent sous nos yeux autant que l'histoire de ce couple, et le pourquoi du comment on en est là aujourd'hui, en ce jour ensoleillé de septembre.

À travers cette histoire, nous tentons de décrypter l'innommable. Et si nous ne parviendrons jamais à saisir la mécanique qui pousse certains au meurtre, on ne pourra que constater, en revanche, la capacité sans limite de l'homme à se laisser enivrer par sa propre cruauté, et générer son propre carburant.

48 FOIS





CETTE CHERE SIMONE

DU POINT DE VUE DE LA MISE EN SCENE

CETTE CHERE SIMONE

C'est un homme qui incarne le personnage de Simone.

Il est aussi l'interprète de tout son entourage, le juge, les voisins, les témoins, les avocats, le mari militaire.

À l'entendre, on pourrait penser que le monde entier s'est ligué contre cette chère Simone. On a presque envie de la plaindre. Lui donner le bon dieu sans confession. On la trouve très crédible. On en arrive à éprouver une vraie compassion pour elle. On est même séduit.

On se demande si vraiment cette chère Simone aurait pu exécuter le centième de ce qu'on lui reproche.

On en arrive à oublier l'histoire originelle.

Il (ou elle) fait face au public, le scrute, droit dans les yeux, son regard d'acier le met mal à l'aise. Le dispositif scénique est très simple : un tabouret, une table roulante en métal pour chacun des interprètes (comédien et musicien), quelques lampes. Et un relais d'importance : les objets. En l'occurrence les médicaments. L'idée est de faire exister une histoire parallèle avec ces dizaines de boîtes de médicaments contenus dans son sac. En effet, Simone a souvent utilisé des médicaments, pour toutes sortes de raisons, pas forcément bonnes. Médicaments qu'elle se procurait au moyen de fausses ordonnances. En mettant la focale sur ces objets, elle nous fait exister le juge, le pêcheur et les avocats, allant même jusqu'à remettre en scène son propre procès.

Et puis, il y a bien entendu tout l'environnement musical que crée en direct Gabriel Fabing. C'est grâce à cet environnement que le récit prend une toute autre dimension, renforcée par l'interaction comédien et musicien.

À la fin de la pièce, on comprend également pourquoi le personnage est interprété par un homme...

Le fait-divers romancé bascule alors dans le quasi fantastique.

DU POINT DE VUE DE LA MISE EN SCÈNE

48 FOIS

Dans cette deuxième partie, à l'inverse, il n'y a pas la distance que peut apporter la fiction, ou le romanesque.

Encore plus que pour *Cette Chère Simone*, c'est la conjugaison du récit et de la musique qui va conduire cette histoire innommable vers d'autres continents. Et même si les mots sont gravés, et le seront à jamais, que l'horreur de la situation reste indicible, l'idée est de faire entrer ces paroles dans une sorte de poésie, un rituel musical.

Dans cette deuxième partie, nous n'avons recours à aucun artifice. Nous sommes dans le factuel. La description presque clinique des faits, au plus près, du point de vue même de celui qui commet l'acte. Nul besoin de surenchérir ni de surligner.

C'est ce qui induit le choix d'un jeu minimaliste, entièrement appuyé sur la proposition musicale, une mise en scène toute en retenue, et une entière confiance laissée aux mots.

Le comédien, plus porte-parole d'un texte que véritablement acteur, est face au public, parle au micro, sans geste superflu, juste les mots qui se déversent et se mélangent à la batterie et à la guitare.

Ensemble, les trois interprètes nous livrent une émotion brute, sans subterfuge.

EN CONCLUSION

Nous n'avons pas non plus voulu nous exonérer de la question du statut du spectateur face au processus engendré par le fait divers dans l'inconscient collectif, et à la position de voyeur dans laquelle il se trouve. Et qui induit de façon plus ou moins implicite l'adresse, et la relation acteur/spectateur, ou personnage/regardeur.

Le spectacle repose avant tout sur la complémentarité offerte par la juxtaposition des deux formes. L'une est l'écho de l'autre. Un double questionnement. Auquel nous ne saurions apporter de réponse toute faite, juste un état des lieux des capacités de la nature humaine, en stéréophonie, en polyphonie, en double voix.

En mots et en musique.

NOIRCEURS

EQUIPE ET TECHNIQUE

CETTE CHERE SIMONE

Mise en scène : **Benoît Fourchard**
Regard sur l'objet : **Delphine Bardot**
Jeu : **Laurent Gix**
Musique en live : **Gabriel Fabing (guitare, violoncelle)**
Costume : **Daniel Trento**

Durée : 45 minutes.

Technique :

Spectacle entièrement autonome (lumière et son)
Nécessité de deux alimentations (lointain jardin).
Espace scénique minimum 6 m x 4 m

NOIRCEURS Diptyque
30 + 40 minutes avec 10 min d'entracte
Cinq personnes en tournée.
Montage : 1 service de 4 heures pour l'ensemble.

48 FOIS

Mise en scène : **Virginie Marouzé**
Jeu : **Benoît Fourchard**
Musique en live : **Gabriel Fabing (guitares) et Michel Deltruc (percussions)**
Technique : **Phil Colin**

Durée : 40 minutes

Technique :

Lumière : 3 BT 250 W
Une face avec 4 PC

Plateau : machine à brouillard + un kit prolongateurs et triplettes.

Son :

1 système de diffusion adapté à la salle, en fond de scène sur pieds, ou accroché en hauteur.
1 retour pour le batteur (cour).
1 console.
1 micro SM58 et pied de micro

CALENDRIER

2015

Entre janvier à juin, résidence collègue A. Camus/Jarville :

Du 24 au 28 août, résidence à La Fabrique de Nancy : *Cette chère Simone*

Du 05 au 09 octobre, résidence au Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy : *48 fois*

2016

Du 05 au 08 janvier : résidence à l'Espace Scène d'Alsace à l'ACA Sélestat : *Cette chère Simone* (Présentation de sortie de résidence le 07 janvier à 14h30)

Du 08 au 12 février, résidence au LEM : *48 fois* (Présentation de sortie de résidence le 12 février à 14h30)

Du mardi 15 au samedi 19 mars : résidence au Théâtre Ici-et-Là, à Mancieulles (54) : *Cette chère Simone*

Du 21 au 23 mars : résidence au Théâtre Ici-et-Là, à Mancieulles (54) : *48 fois*

Les 24 au 25 mars : Création Noircœurs / Cette Chère Simone + 48 fois, Théâtre Ici-et-Là, à Mancieulles

Du 1er au 10 décembre : 8 représentations au LEM (Lieu d'Expérimentation Marionnettes) dans le cadre de la programmation du CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

2017

19 Février : Représentation à l'Espace Malraux de Geispolsheim

Du 1er au 11 décembre 2016 : CCAM - Scène nationale de Vandœuvre-Les-Nancy (54), représentations au LEM (Grand-Rue à Nancy)

Tournée saison 16/17 en cours de discussion

PRODUCTION

Partenaires, résidences, coproductions :

Production : Les Fruits du Hasard

Coproduction : Théâtre Ici et Là - Mancieulles (54), CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre Les Nancy (54)

Résidences : Site Alstom Nancy (54) / Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat (67) / CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre Les Nancy (54) /

Le LEM à Nancy (54) / Théâtre Ici et Là à Mancieulles (54) / Maison d'Elsa à Jarny (54).

TARIFS ET DEFRAIEMENTS

	1er Jour	2eme Jour	Defraiements
CETTE CHERE SIMONE	1 représentation : 1 400 € 2 représentations : 1 900 €	1 représentation: 1 200 € 2 représentations :1 700 €	2 ou 3 personnes
48 FOIS	1 représentation : 1 800 € 2 représentations : 2 400 €	1 représentation: 1 600 € 2 représentations :2 200 €	4 ou 5 personnes
NOIRCEURS (CETTE CHERE SIMONE +48 FOIS)	1 représentation : 2 400 € 2 représentations : 3 000 €	1 représentation: 2 000 € 2 représentations :2 500 €	5 ou 6 personnes

HEBERGEMENT, REPAS ET FRAIS KILOMETRIQUES AU TARIF SYNDEAC

BENOIT FOURCHARD

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET
COMÉDIEN

Il écrit depuis le début des années 80. Il alterne les écritures théâtrales, scénaristiques et romanesques. Comme metteur en scène et comédien, il collabore avec de nombreuses compagnies, La Torpille, Tiramisu, La SOUPE, Vire Volte, Tout va Bien. Depuis 2001, il est associé à tous les spectacles des Fruits du Hasard.

Auteur d'une trentaine de pièces, il a également adapté *Les Villes Invisibles* de Calvino, *Espèces d'Espaces* de Perec, *Ce que je fais là assis pas terre* de Joël Egloff, et ses propres nouvelles : *La Donna nera*, *Vanité*, *Polenta-Vodka*, *Pauline Picq*, *La Méthode Maxwell*.

En 2013, il publie son premier roman, *La Lune avec les dents*.

Il a aussi publié plusieurs recueils de nouvelles : *La viande rouge rend très habile* en 2005, *Clémence et l'Acteur nu* en 2008, et *Excursus*, en 2014.

En 2016, *Le Chapeau de Tétragonie*, un roman jeunesse, est publié aux éditions du Seuil.

Bibliographie

Théâtre

Juillet au paradis, Éditions Espaces 34, France Culture, puis RFO, 1997

Maladie Pittoresque Éditions Espaces 34, 2003

Les Atrabillaires Triptyque de monologues (Humeurs, Désirée, Chair de Carton) Éditions Quartett, préface de Aziz Chouaki, 2006

Un Monde Civilisé, Éditions de l'Amandier, préface de Joël Egloff, 2008

Dans la Cour des Grands, Presse électronique de France, octobre 2013

Pauline Picq, monologue, Presse électronique de France, octobre 2013

Polenta-Vodka, monologue, Presse électronique de France, octobre 2013

Rewind, Provisoirement, Éditions Koiné, parution en 2017

Pour le jeune public :

L'Objet Invisible, Presse électronique de France, octobre 2013

Ida-la-Bleue, Presse électronique de France, octobre 2013

Pince de Crabe !, Presse électronique de France, avril 2014

(et une dizaine de pièces publiées aux éditions Retz, entre 1988 et 2001)

Nouvelles/Roman

La Viande rouge rend très habile, recueil de nouvelles, Éd La Dragonne, 2005

Clémence et l'Acteur nu recueil de nouvelles, Éd La Dragonne, 2008

L'usine à gaz, nouvelle, parution dans la revue Brèves de mars 2013

La Lune avec les dents, roman, Éd D'Unt Noir Si Bleu, 2013

Excursus, recueil de nouvelles, Éd La Dragonne, 2014

Façon Escorial, nouvelle, parution dans la revue Les Refusés, septembre 2016

Le Chapeau de Tétragonie, roman jeunesse, Editions Du Seuil, octobre 2016

Et aux ÉDITIONS RETZ : PAS DE SALADE POUR VERTUCHOU, 1988, réédition 2001, VIOLETTE ET MONSIEUR PORTE, LE VOYAGE D'ANASTASE, 1991, LES AVENTURES D'ÉDMOND ROBINET, 1993, BECHAMEL ET AMEDEV, 1996, L'ÉTRANGE PROFESSEUR STRADIVARIUS, 1996.

VIRGINIE MAROUZE

METTEUR EN SCENE

C'est par la rue que Virginie Marouze découvre le théâtre, en 1997, avec la Compagnie Apark et Extra- Muros.

En parallèle, pendant 4 ans, elle travaille avec la Cie de l'Escalier autour du théâtre et de la poésie.

Pendant plusieurs années, avec la Compagnie de l'Etoile et la Lanterne, sa recherche se porte essentiellement sur la voix.

Progressivement son intérêt va se tourner aussi sur le corps et l'improvisation, en tant que comédienne, mais également comme metteur en scène, au sein de la Cie Espocible (composée d'acteurs en souffrance psychique des associations Espoir 54 et ARIAS).

Après plusieurs stages de danse, de clown et de commedia dell'arte, au sein de la Cie «ça respire encore de 2003 à 2005, elle approfondit et affine cette recherche sur la commedia dell'arte, avec K. Paquier».

Elle crée son premier solo : *Tout va bien, merci!*, en 2005, puis est interprète dans la Cie Mille Failles.

Elle fonde la Cie tout va bien en 2005 et y signe l'adaptation et la mise en scène de *La joueuse de Go* de Shan Sa en 2009, et de *Le non de Klara* de Soazig Aaron en 2011.

En 2013, elle met en scène *Noces*, un spectacle composé de *Journée de Noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouaouad, et *La Noce* de Bertold Brecht, pour lequel elle dirige 9 interprètes.

LAURENT GIX

COMEDIEN

Formé au théâtre par Bernard Beuvelot et Hervé Lang du théâtre du Jarnisy, Cécile Backès ou encore Laurent Vacher il est co-fondateur et comédien de la Cie Zaraband, avec laquelle il crée *Et puis*, *La dernière Page*, *Citysong*.

Il joue dans plusieurs créations de la Cie Azimuts : *La Multinationale*, *Le chemin des hommes*, *les Branks* fanfare d'intervention urbaine et *La Raison Pure* monologue tiré du *Dernier survivant de 14* de Henry Frédéric Blanc, mis en scène par Michael Monnin (ACB Bar-le-duc, nov-2014).

Il travaille avec la Cie Hic et Nunc : *Les Bonnes* de Jean Genêt, *Le Krakenarium Théâtre*. Avec la Cie Histoire d'eux, il aborde la marionnette, travaille sur des textes contemporains avec la Cie la Déformante : *L'amour de Phèdre* de Sarah Kane, *Quai Ouest* de B-M Koltès, ou bien encore des spectacles inclassables : présentateur du *Festival Nawatt*, cabaret multi-arts, le rôle du coq-catcheur dans *Renard* de Stravinsky, commande des Folles journées de Nantes. Parallèlement il crée des spectacles plus personnels avec *M. îl*, *Palomar* d'Italo Calvino ou *FATBOY*.

MICHEL DELTRUC

BATTEUR, PERCUSSIONNISTE

COMPOSITEUR

Musicien éclectique et performant depuis presque 30 ans, il s'implique autant pour le rock ou la musique improvisée que pour la danse et le théâtre, avec les groupes Les Explorateurs, Azéotropes, J.A.D., La Banquise... et les compagnies La Torpille, Echo, L'Escabelle, Brouñiak. Il participe également à de nombreux enregistrements, entre autres avec Soixante Étages, Yllen 4, TH8, Quelques Fiers Mongols, La Philharmonie du Bon Vide, Françoise Toullec, Rosette.

DELPHINE BARDOT

COMEDIENNE MARIONNETTISTE

Après l'obtention d'une Licence de Lettres Modernes en 98 et d'un Diplôme d'Etudes Théâtrales en 99 à l'Université Nancy 2, elle intègre la compagnie Les Clandestines Ficelles en tant que comédienne et manipulatrice.

Depuis elle travaille comme comédienne, marionnettiste ou metteur en scène avec, entre autre, les compagnies La SOUPE et l'Escabelle, et fonde sa propre compagnie, La Muette, en 2013.

Depuis 2007, elle collabore régulièrement avec Les Fruits du Hasard.

DANIEL TRENTO

COSTUMIER

Formé à l'Opéra du Rhin, puis muni d'un diplôme national supérieur des arts et techniques du Théâtre (ENSATT Lyon), il travaille comme costumier avec les compagnies TMM Cie Jean Poirson, la Cie la Balestra, les Crieurs de nuits, le théâtre du Centaure au Luxembourg, avec la S.O.U.P.E Compagnie depuis 2004, la Compagnie des bestioles depuis 2005, la Compagnie Deracinemoa, et Les fruits du Hasard depuis Pince de crabe !, en 2010.

GABRIEL FABING

COMPOSITEUR

MULTI-INSTRUMENTISTE

Depuis 2003 il compose des bandes son, pour le théâtre, la danse, les marionnettes et le cirque avec les compagnies : La Valise, La Vouivre, Caliband théâtre, Anomalie, Azimuts, Blah Blah Blah, Volubilis, Carabosse, ou en est l'interprète en direct. Il conçoit également ses propres performances sonores et visuelles.

Il rejoint la compagnie Les Fruits du Hasard à l'occasion de *Rewind*.

La Compagnie

À l'aube des années 2000, ce sont LES FRUITS DU HASARD qui réunissent COCO BERNARDIS et BENOÎT FOURCHARD, et permettent au premier spectacle de la compagnie, NOTRE JOURNÉE QUI COMMENCE de voir le jour.

Ensemble ils élaborent l'axe central de la compagnie.

Puis, des vidéastes, musiciens, marionnettiste, costumier, scénographe, et comédiens, rallient le groupe, au gré des spectacles et des projets.

Depuis, la compagnie se conçoit comme une pérégrination, une traversée, avec escales et passages qui montent et descendent.

Une exploration au gré des rencontres et des univers.

2000 : *Notre journée qui commence*, un montage de deux textes de Dario Fo et Franca Rame, *La femme seule* et *Le réveil*, adaptés et mis en scène par Coco Bernardis, avec Véronique Mangenot et Coco Bernardis

2002 : *Clotilde du Nord*, de Louis Calaferte, mise en scène Coco Bernardis, assistée de Véronika Petit, réalisatrice. Avec Coco Bernardis Benoît Fourchard

2004 : *Maladie Pittoresque*, de Benoît Fourchard, mise en scène Coco Bernardis et Benoît Fourchard, avec Isabelle Chalhoub et Bruno Ricci.

2005 : *Pauline Picq*, de Benoît Fourchard, mise en scène par Coco Bernardis. Avec Véronique Mangenot.

2007 : *Désirée* de Benoît Fourchard, mise en scène Benoît Fourchard, assisté de Delphine Bardot, avec Coco Bernardis, Benoît Fourchard et Antoine Arlot. Scénographie David Gallaire.

2008 : *Les Closeries*, lectures-performances musicale de divers auteurs, lus par Coco Bernardis, Benoît Fourchard, Véronique Mangenot, Coco Bernardis, Nesan Hanoglu, Françoise Klein, Sonia Codhant, Delphine Bardot, Yseult Welschinger, Virginie Marouzé, Éric Domenicone, José Pereira, et mis en musique par Pierre Boespflug, Antoine Arlot, Latif Chaarani et Michel Deltruc.

2009 : *Ida-la-Bleue*, de Benoît Fourchard, lecture musicale illustrée en direct par Rémi Malingrèy, avec Coco Bernardis, Benoît Fourchard, Véronique Mangenot, Coco Bernardis, Françoise Klein, Sonia Codhant, José Pereira, et les musiciens Pierre Boespflug, Latif Chaarani et Michel Deltruc.

2010 : *Pince de Crabe!*, de Benoît Fourchard, spectacle jeune public mis en scène par Benoît Fourchard, avec Coco Bernardis, Véronique Mangenot, Delphine Bardot et Antoine Arlot. Co-écriture : Véronika Petit. Scénographie et création vidéo : Francis Ramm et Thierry Mathieu, costumes Daniel Trento.

2011 : *La Méthode Maxwell*, de Benoît Fourchard, mise en scène Coco Bernardis, mutidiffusion du son Jeff Gondek, avec Benoît Fourchard et Antoine Arlot

2013 : *Rewind, provisoirement*, de Benoît Fourchard, Mise en scène Benoît Fourchard, Son et traitement des voix : Anthony Laguerre, Scénographie: Luc Doerflinger, Costumes : Daniel Trento, Lumière, construction décor : Jérôme Le Héricher avec Coco Bernardis, Delphine Bardot, José-Antonio Pereira (jeu), Antoine Arlot, Gab Fabing (Musique).

2014/15 : Résidence au collège Albert Camus, Jarville (54), en partenariat avec le Conseil Général 54, et le CCAM-Scène Nationale de Vandoeuvre, avec ateliers, rencontres, labo et répétitions de *Noirceurs* (création 2016)

2015 : *L'Homme-Éléphant*, de Benoît Fourchard, avec Coco Bernardis (jeu, mise en scène), Antoine Arlot, Gab Fabing (Musique)

2016 : *Noirceurs, diptyque*.

2016/17 : Résidence au Lycée Jacques Callot de Vandoeuvre, ateliers d'écriture, de pratique, labo *Ni Fleurs Ni Couronnes*, reprises des *Closeries* et de *La Méthode Maxwell*.

2017/18 : Répétitions et création de *Ni Fleurs Ni Couronnes*, de Maylis de Kerangal.

LES FRUITS DU HASARD

24, Rue Duroc

54000 Nancy

fruitsduhas@wanadoo.fr

07 71 12 47 20

www.lesfruitsduhasard.com

DIFFUSION :

La Poulie Production / Frédérique Wirtz / 06 24 50 63 08

lapoulieproduction@gmail.com

RESPONSABLES ARTISTIQUES :

Benoît Fourchard

CONTACT TECHNIQUE :

Phil Colin / 06 22 80 69 87

mrkpuch@gmail.com

ASSOCIATION DECLAREE

Siret : 431 976 323 00029

Ape 9001Z

Licence 2-1038386